

Guy de Malherbe

Galerie La Forest Divonne
Bruxelles
www.galerielaforestdivonne.com

du 11-05 au 24-06



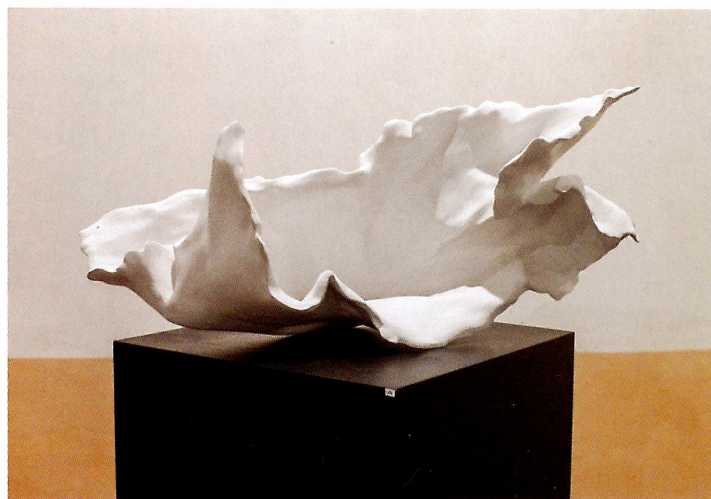
Partagé entre ses deux ateliers de Paris et de Poncé-sur-le-Loir, Guy de Malherbe (1958) sillonne régulièrement les côtes françaises en quête des paysages qui l'inspirent et qu'il croque sur de petits formats à l'huile sur toile. Ces peintures, capturées sur le vif, sont la matière première de son travail en atelier où il déploie une peinture libre, gestuelle, volontiers expressionniste et parfois pop dans ses couleurs. L'artiste présente ici toute une série de peintures récentes. Des paysages ou des natures mortes très expressives, dans lesquels les rochers ou les coquilles d'huîtres deviennent le support à la rêverie ou à l'imaginaire. On pense à ces "Pierres de rêves", si présentes dans la culture chinoise, qui deviennent pour les lettrés un passage vers la poésie et le voyage. Guy de Malherbe trouve ici son inspiration en bord de mer ou devant une belle assiette d'huîtres, qu'il interprète ensuite librement pour se plonger tout entier dans le plaisir des matières et des couleurs, proposant une interprétation très contemporaine de grands sujets de l'histoire de l'art. (gg)

Guy de Malherbe, *Sans titre*, 2022, huile sur toile, 100 x 180 cm. © de l'artiste / Courtesy Galerie La Forest Divonne – Prix : entre 2.000 et 30.000 €

Aliénor Welschbillig & Luc Mabilie

Galerie Christine Colon
Liège
www.christinecolon.be

du 20-05 au 25-06



Aliénor Welschbillig se situe entre art conceptuel et sculpture. Pierre Hubeaux-Colon : « Fascinée par les moments gracieux de rupture avec le réel, ce sont de nouveaux éléments et phénomènes que l'artiste ajoure dans les espaces dédiés d'exposition dont son travail propose une relecture. Car c'est bien une transformation que ses œuvres entendent leur apporter ; les sculptures s'infiltrant dans la matière, jaillissent de ses recoins et en oxydent la netteté. De la quiétude de l'espace surgit alors le questionnement de l'altérité plastique et de l'essence révélée de la matière. » L'artiste partage l'espace avec Luc Mabilie. Ses séries, aux techniques et supports variés, sont reliées par un trait commun : la maîtrise du sujet fortement ancré dans un engagement sociétal et écologique. Qu'il s'agisse de la disparition des glaciers, de l'accumulation de déchets, de notre relation avec le végétal, ses tableaux montrent l'excès, le grotesque. Sans juger ou pointer du doigt, le peintre se positionne comme un observateur. (gg)

Aliénor Welschbillig, *Nymphe II, métamorphose*, 2022, plâtre d'albâtre, 50 x 105 cm. © de l'artiste – Prix : entre 1.000 et 8.500 €

Hans-Peter Feldmann

jusq. 02-07

Fondation A
Bruxelles
www.fondationastichting.com

Le photographe Hans-Peter Feldmann (1941) présente une centaine de portraits. De même format et toutes en noir et blanc, les images de 101 personnes s'alignent, chacune plus âgée d'un an que la précédente. L'artiste a fait son entrée dans le monde de l'art à la fin des années 1960 en composant des éditions de livres regroupant des photos de toutes provenances. Il réalise la série *100 Jahre* entre 1994 et 1997. L'accrochage commence avec un nourrisson de huit semaines et se termine sur l'image d'une centenaire. Les modèles posent sans affectation et avec simplicité dans leur décor quotidien. Ce sont des parents, des amis, des connaissances. D'une image à l'autre, que le sujet soit assis ou debout, la pose ne change guère. Se succèdent les clichés de bambins en couche, d'enfants, d'adolescents, de jeunes femmes ou de jeunes hommes. Les cheveux virent au gris, puis viennent l'âge mûr, la soixantaine, la vieillesse, ... (gg)



Hans Peter Feldmann, *Edith, 84 Jahre*, de la série *100 Jahre*. © de l'artiste